

AVANT-PROPOS



MARIE-ÉLISE GARDEL

Le pourtour méditerranéen est riche d'habitats troglodytiques et de sites rupestres. Or, les chercheurs, notamment les archéologues, ne s'intéressent que depuis une à deux décennies à la question de l'évolution et des dynamiques de l'occupation souterraine au Moyen Âge. Ces travaux ont mis en évidence l'utilisation fréquente des cavités dans les fortifications ou les habitats médiévaux. De la grottes-refuge au château-baume ou aux habitats permanents, de l'ermitage aux églises rupestres, ces structures, tantôt naturelles tantôt artificielles, sont abordées sous les angles les plus divers. De leur confrontation, commencent à poindre des problématiques originales enrichissant la question de l'économie, de l'évolution et des dynamiques d'occupation de ces structures au Moyen Âge.

C'est après avoir réuni une équipe pluridisciplinaire pour réaliser l'inventaire des « cruzels », habitats de falaise situés à Saint-Martin-le-Vieil dans l'Aude, que l'équipe d'archéologues de l'Amicale Laïque de Carcassonne a pris l'initiative de créer, en 2005, les colloques annuels de Saint-Martin-le-Vieil : la première rencontre a été publiée en 2006 sous le titre « De la *spelunca* à la *roca* » et l'inventaire des cruzels en 2010 sous le titre « Saint-Martin-le-Vieil (Aude) : histoire et archéologie d'un village troglodytique ».

En proposant annuellement un état de la question, ils ont pour ambition de tenter de mieux cerner collectivement le contexte de ces structures, soulignant ainsi les problématiques originales pour renouveler la recherche sur ce thème. En tentant une approche à la fois pluridisciplinaire et internationale, les formes et les fonctions de ces cavités, souvent groupées, sont apparues plus clairement, mais sont plus complexes et variées qu'il n'y paraissait au premier abord. Leur étude, en France bien sûr, Languedoc-Roussillon, Périgord ou Auvergne, mais aussi en Espagne musulmane ou en Campanie médiévale, enrichit de toute évidence la connaissance du Moyen Âge méditerranéen.

Archéologues et historiens bien sûr, mais aussi historiens de l'art, géologues, spéléologues, architectes ou encore ethnologues et linguistes ont tenté ensemble de définir le phénomène, d'en aborder tous les aspects, de mettre en place une méthodologie, démontrant ainsi l'intérêt de l'approche pluridisciplinaire. Cette deuxième publication se veut ouverture plus que synthèse : ce thème complexe, novateur pour l'époque médiévale, offre encore bien des perspectives...

